

LA BELGIQUE SOUS L'OCCUPATION ALLEMANDE.

Mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles.

Brand WHITLOCK

1914. Chapitre IX : « *La sommation* ».

Ce fut le jour suivant, dimanche, que M. von Below transmit l'ultimatum de l'Allemagne (*) à la Belgique. Il le remit à M. Davignon, à 7 heures du soir. Jusqu'à la dernière minute, on avait eu des assurances que son Gouvernement respecterait la neutralité belge (*) ; pour les ministres belges, la sommation de laisser passer les troupes allemandes en Belgique, afin d'attaquer la France, fut un coup dont la violence ne fut en rien atténuée par le fait qu'on l'avait parfois envisagé comme possible. Mais ce n'était qu'un détail parmi les événements formidables qui fondaient sur nous. Toutes nos forces et notre patience étaient requises par la foule d'Américains qui jour et nuit envahissait le corridor de la Légation. De tous rangs et conditions, ils affluaient vers Bruxelles de tous les coins du continent, et cela dura des jours. Beaucoup étaient la proie d'une terreur voisine de la folie. Les uns voulaient rentrer, les autres ne renonçaient pas au rêve longtemps caressé du tour en Europe. Beaucoup étaient sans argent, ne savaient que devenir, avec leurs chèques de voyage tout à coup sans valeur. Une note de mon

journal dit que les femmes montraient souvent plus de calme, de courage et de raison que les hommes. Il fallait un grand effort pour écouter les récits de leurs mésaventures. Mes compatriotes avaient besoin de quelqu'un qui pensât, décidât pour eux ; ils étaient trop troublés pour prendre une résolution. Nous tâchions d'envoyer tous ceux qui consentaient vers Ostende et de là en Angleterre; les malles traversaient encore le détroit.

Brand WHITLOCK

Ce livre, *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*, a été traduit de l'anglais par le Professeur Paul de Reul, de l'Université de Bruxelles, ce qui n'est pas mentionné en « page de titre » mais bien sur une page antérieure à la page 1. Voir :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201914-1917%20TABLE%20MATIERES.zip>

On y dit : « *Un grand nombre de documents, ainsi que certaines explications indispensables aux lecteurs anglais et américains, ont été supprimés, n'étant pas nécessaires pour les lecteurs français ou belges.* »
Nous les reproduisons d'après l'original anglais publié sur notre site :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Notes.

Traduction française : « *La sommation* » in WHITLOCK, Brand ; chapitre IX (1914) in *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles* ; (Paris ; Berger-Levrault ; 1922) page 28. D'après Brand Whitlock (1869-1934), *Belgium under the German Occupation : A Personal Narrative* ;

London ; William HEINEMANN ; 1919, 2 volumes. Voir chapitre 9 (« *The summons* »), volume 1, pages 34-35, notamment à :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIUM%20UNDER%20GERMAN%20OCCUPATION%201%20CHAPTER%2009.pdf>

Pour les personnes comprenant la langue anglaise, il serait intéressant de comparer avec ce qu'en dit, aux mêmes dates : **Hugh GIBSON** (Secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, 1914) dans ***A journal from our Legation in Belgium*** ; New York ; Doubleday, Page & Company Garden City; 1917. Notamment à :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

<http://net.lib.byu.edu/~rdh7/wwi/memoir/Legation/GibsonTC.htm>

Ce serait également intéressant de comparer avec ce que le journaliste argentin **Roberto J. Payró** a dit des mêmes dates dans son ***Diario de un testigo (La guerra vista desde Bruselas)*** :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Version originelle **espagnole**: www.idesetautres.be

<http://www.idesetautres.be/upload/19140802%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20DESDE%20BELGICA.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140802%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20DESDE%20BELGICA%20FR.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140802%20PAYRO%20DAGBOEK%20VAN%20EEN%20GETUIGE.pdf>

Il faut particulièrement lire de **Roberto J. Payró** :

« *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad de Bélgica** (20-25) » ; in *La Nación* ; 07-12/12/1914 :*

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA.pdf>

Version française :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Ce serait enfin intéressant de comparer avec ce que **Paul MAX** (cousin du *bourgmestre Adolphe MAX*) a dit des mêmes dates dans son *Journal de guerre* (*Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918*) :

http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier PDF/Fonte/Journal de %20guerre de Paul Max bdef.pdf

Pour les personnes comprenant la langue néerlandaise (outre la traduction d'après PAYRO, voir supra), il serait intéressant de comparer avec ce qu'en dit, aux mêmes dates : Virginie

LOVELING (1836-1923) dans son « *In oorlogsnoed* ». Voir, e. a. :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

La version intégrale est disponible et peut être téléchargée gratuitement à l'adresse :

<http://edities.kantl.be/loveling/>

(*) Ne confondons pas Claus von Below-Saleske (1886-1939), « ambassadeur » d'Allemagne, et Karl von Bülow (1846-1921), placé à la tête de la 2^{ème} armée allemande le 4 août 1914.

Le premier s'est illustré par une interview, tristement célèbre, au journal **LE SOIR**, le 3 août 1914 :



Veillez trouver ci-dessous la première page de l'ultimatum allemand, reproduction extraite de **Hugh GIBSON, A journal from our Legation in Belgium**

<http://net.lib.byu.edu/~rdh7/wwi/memoir/Legation/GibsonTC.htm>

Kaiserlich
Deutsche Gesandtschaft
in Belgien

Brüssel, den 2. August 1914

Très confidentiel.

Der Kaiserlichen Regierung liegen zuverlässige Nachrichten vor über den beabsichtigten Aufmarsch französischer Streitkräfte an der Maas - Strecke Givet - Namur. Sie lassen keinen Zweifel über die Absicht Frankreichs, durch belgisches Gebiet gegen Deutschland vorzugehen.

Die Kaiserliche Regierung kann sich der Besorgnis nicht erwehren, daß Belgien, trotz besten Willens, nicht im Stande sein wird, ohne Hilfe einen französischen Vormarsch mit so großer Aussicht auf Erfolg abzuwehren, daß darin eine ausreichende Sicherheit gegen die Bedrohung Deutschlands gefunden werden kann. Es ist ein Gebot der Selbsterhaltung für Deutschland, dem feindlichen Angriff zuvorzukommen. Mit dem größten Bedauern würde es daher die deutsche Regierung erfüllen, wenn Belgien einen Akt der Feindseligkeit